

Neolithic Childhood: Art in a False Present, c. 1930 (sous la dir. de Anselm Franke, Tom Holert)

Florian Beau



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/36837>

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Florian Beau, « Neolithic Childhood: Art in a False Present, c. 1930 (sous la dir. de Anselm Franke, Tom Holert) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 novembre 2019, consulté le 23 novembre 2018. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/36837>

Ce document a été généré automatiquement le 23 novembre 2018.

EN

Neolithic Childhood: Art in a False Present, c. 1930 (sous la dir. de Anselm Franke, Tom Holert)

Florian Beau

- 1 Au sortir de la Grande Guerre, le mythe de l'Europe puissante et stable qui impose sa paix au monde est pour le moins mal en point. Le capitalisme industriel, non régulé, promet richesse et liberté mais appauvrit et aliène à grande échelle. La culture occidentale, déstabilisée par les travaux de Sigmund Freud, et avant lui de Charles Darwin, le sera encore par ceux de Kurt Gödel « c. 1930 ». Le fascisme naissant apporte une « solution » radicale : consacrer l'humanité de certains en annihilant les autres. Dans ce contexte, le primitivisme cherche à prendre systématiquement le contre-pied des valeurs et des normes bourgeoises, et simultanément à produire une mythologie alternative en opposition à l'idéologie fasciste : celle d'une « enfance de l'humanité » dans un paradis perdu, un « état de nature » originel où l'humanité serait libre d'être elle-même en communion avec le monde, une échappatoire à un ordre social devenu invivable. Un siècle plus tard, les guerres épargnent pour l'instant l'Occident, mais de sérieuses menaces se font sentir. La révolution informatique a profondément modifié, et modifie encore, les rapports socio-économiques et les modalités d'accès à la culture. Des voix nouvelles se font entendre, qui discutent les modes de vie et questionnent la définition même de l'humain. En réaction, on assiste à un renouveau fasciste sans précédent depuis la Seconde Guerre mondiale. Dans un monde qui change vite et profondément, l'art cherche sa place et son rôle. Ce n'est pas par hasard que le vaste projet *Neolithic Childhood* ait vu le jour, à la Haus der Kulturen der Welt de Berlin, alors que l'Europe célèbre le Centenaire de la fin de la Grande Guerre. Le livre, mi-catalogue d'exposition, mi-encyclopédie du primitivisme, regroupe des reproductions d'œuvres et de documents d'époque présentés dans l'exposition, structurée autour de textes de Carl Einstein, et des travaux de recherche récents qui constituent un panorama critique du courant artistique et de son contexte historique.